L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 FEVRIER 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi:

Par an, $8; par semestre, $5.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paient $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces insérées dans la page éditoriale paient $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paient comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paient 20 [illegible] par ligne pour chaque insertion.

Toute annonce mortuaire doit être payée d'avance.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI, 26 FEVRIER 1867.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces

Par E. Roger & Co—à leur salle d'encan, vente sans réserve de marchandises sèches, étrangères et américaines.

Par Montgomery Bros et Co—à 10 heures, à l'écurie L4, rue Baronne, près Poydras, quarante jeunes mulets.

Par F. Fernandez & Co—à leur salle d'encan, vente régulière de marchandises sèches, chaussures, linge fait, chapeaux, etc. Aussi, des marchandises avariées.

Par C. E. Vertier—à 10 heures, au No 61, rue Royale, entre Bienville et Conti, le fonds d'un magasin de peintures à l'huile et à l'eau.

Par Maïs, Bichet & Co—au No 39 de la rue Bienville, marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par J. P. Boteson—au magasin Nos 49 et 51 de la rue Gravier, beurre, eaux-de-vie, whisky, vin rouge, tabac, chapeaux, etc.

Par D. R. Morphy—sur la Levée, au poteau 42, 3me District, pommes de terre; au No 47 de la rue des Magasins, chandelles, homards, amers de Boker, etc. Et à onze heures et demie, au magasin de MM. Fatjo, Marks & Co, Nos 43, 45 et 47, Nile Levée, continuation de la vente de café, raisins, sucre, etc.

Par Hoffmann & Marks—au No 33 de la rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins, sans réserve; souliers avariés.

Par Vincent & Co—au No 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches de saison.

La société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle.

Nous venons de lire avec un vif intérêt une série d'articles qui ont paru dans les derniers numéros de l'*Avenir*, au sujet de la Société française. Ces articles sont dus à la plume jeune et chaleureuse de M. V. Tajague qui est un des membres les plus zélés de cette société. Nous ne pouvons qu'applaudir à l'initiative patriotique qui lui a fait prendre si chaudement à cœur l'avenir de la société française, et nous ne saurions mieux concourir au noble but qu'il se propose qu'en faisant connaître à nos lecteurs français les modifications indiquées par lui comme propres à étendre et à généraliser l'action bienfaisante de la Société. Nous résumerons donc ici ses idées en empruntant à ses articles quelques-uns des paragraphes les plus importants.

La Société française compte 33 années d'existence. Son dernier rapport annuel nous apprend qu'elle possède un capital d'environ 53,000 piastres, représentées par des propriétés qui toutes sont consacrées à l'usage des sociétaires. Sur son tableau figurent près de 1,300 membres actifs, dont le nombre s'augmente tous les jours. Elle a livré, pendant l'année, pour 1,320 piastres de remèdes. Elle a soigné, dans la même période, soit à son Asile, soit à domicile, 1,446 malades.

Après avoir rendu hommage à la direction intelligente d'administrateurs intègres et dévoués et, en particulier, au digne et à jamais regrettable président Olivier Blinban, l'écrivain établit la nécessité de la mutualité, comme condition d'existence de la Société et il ajoute:

Aujourd'hui, la Société est plus nombreuse et plus puissante. Mais comme elle est toujours recrutée aux mêmes sources, elle se compose encore, à peu près, des mêmes éléments qu'à son début.

La proportion des sociétaires nécessiteux s'est beaucoup augmentée, et celle des sociétaires riches, très peu.

Cela signifie qu'on ne désire faire partie de la Société Française que lorsqu'on a besoin d'elle. Les idées de bienfaisance, la question de nationalité, le sentiment de patriotisme,—tout cela, paraît-il, ne vaut guère la peine qu'on s'en inquiète.

M. Tajague conclut de là que les charges de la Société se multiplient en proportion de ses ressources, sa situation reste toujours à peu près la même, et que, sans secours du dehors, la Société ne peut sortir de la mutualité. Cependant, il n'est pas un Français qui ne voie avec regret que beaucoup de ses compatriotes malades ou dans le dénûment ne puissent être secourus par une Société portant le nom de française et qui ne doive être disposé à donner son concours à tout projet qui comblerait cette lacune. Tous les membres d'une même nationalité forment dans une ville étrangère une colonie et doivent être liés entre eux par un sentiment de solidarité.

Dans son second article, M. Tajague propose les trois additions suivantes à la constitution de la Société:

I—Tout Français, justifiant de son honorabilité, aura droit, dans une maladie, aux soins de la Société. Mais après sa guérison, et sitôt que ses ressources le lui permettront, il sera tenu de faire partie, comme membre actif, de la Société et sera soumis aux charges des autres sociétaires.

II—Un bureau de placement desservi, à l'usage de tous les Français, par le secrétaire de la Société.

III—Un fonds de secours sera formé du produit des collections mensuelles opérées parmi la classe aisée des Français. Ce fonds sera administré par le conseil de la Société Française, au bénéfice de tous nos compatriotes nécessiteux non sociétaires. Les quotités seront d'une piastre par mois. Tous les Français s'engageant à contribuer régulièrement, deviendront, par ce fait, membres honoraires de la Société, sans être soumis à aucun droit d'admission.

Nous ne suivrons pas l'auteur de ces propositions dans les développements fort éloquents dont il les a appuyées. Nous suggérerons seulement une modification dans la rédaction de l'article III, afin de faire disparaître une distinction qui pourrait froisser certaines susceptibilités. Nous aimerions mieux dire:

"Tous les résidants français qui ne sont pas membres actifs de la Société, seront invités à devenir membres honoraires, et à ce titre à verser une cotisation d'une piastre par mois. Ces cotisations formeront un fonds de secours qui sera administré, etc."

On estime qu'il y a à la Nouvelle-Orléans environ quinze mille Français et ce n'est pas exagérer que de porter à trois mille le nombre de ceux qui pourraient fournir une piastre par mois pour contribuer au fonds de secours dont il s'agit. Ne serait-ce pas avec une satisfaction et un orgueil bien légitimes que les résidents français de la Nlle-Orléans pourraient se vanter d'appartenir à une organisation qui éviterait à tout Français mettant le pied dans cette ville la perspective de la misère, du manque de travail et de l'hôpital? Et quel est celui qui refuserait son obole pour arriver à un pareil résultat?

Voici en quels termes M. Tajague pose l'alternative:

"Ou de laisser la Société Française suivre sa marche ordinaire, livrée à ses propres ressources,—obscure, partielle, bornant ses secours au petit groupe de ses sociétaires et laissant forcément de côté les misères les plus nombreuses et les plus poignantes, peut être;

"Ou bien, de faire de cette Société, avec le concours de la partie riche de la population française, une grande et belle Institution nationale, répondant à tous les besoins, soulageant toutes les infortunes, versant, à pleines mains, à tous nos compatriotes nécessiteux, le bien être et l'espérance."

La charité et le désir de soulager des compatriotes n'est pas le seul mobile qu'il y ait à invoquer pour la cause que plaide si bien le jeune écrivain. Il y a encore l'intérêt. Il voit dans la généralisation de la Société Française, sur les bases proposées, le moyen d'attirer en Louisiane un grand nombre d'émigrants français. L'assurance qu'ils auront de trouver en arrivant une place à l'Asile, s'ils sont malades, quelques secours provisoires et un bureau qui s'occupera de leur procurer du travail en ville ou à la campagne, sera un attrait puissant pour les paysans ou les ouvriers français. Augmenter la population industrieuse du pays par l'introduction d'éléments français, sera un avantage précieux pour toute la communauté, et les souscripteurs au fonds de secours en retireront leur part comme propriétaires ou comme commerçants. Ce sera un moyen puissant de maintenir l'influence et les traditions françaises en Louisiane en même temps que de procurer à l'agriculture et à l'industrie des travailleurs blancs qui contribueront à rétablir la prospérité générale.

Jusqu'à ce jour, beaucoup de Français ont négligé de se faire recevoir membres de la Société parce qu'ils n'avaient pas besoin de l'assistance qu'elle accorde à ses membres, et qu'ils considéraient que les sociétaires devaient se suffire entre eux. Mais nous sommes convaincus que bien peu refuseront la légère contribution qu'on propose d'exiger des membres honoraires, pour assurer les résultats que nous avons indiqués plus haut. La Société n'aurait qu'à nommer des commissaires chargés de recueillir les adhésions pour que l'idée émise par notre confrère devint bientôt une réalité. La réussite nous paraît certaine. Pour notre part, nous sommes heureux de coopérer au succès d'un projet dont l'excellence et l'utilité nous paraissent incontestables.

LA CAUSE PERDUE.—Nous avons reçu la première livraison de la traduction faite par M. Jules Noblom de *La Cause perdue*, histoire de la guerre des Confédérés par Edward A. Pollard. La traduction [illegible] nous a paru très exacte, et l'impression de cette livraison fait honneur à l'imprimerie de la *Renaissance louisianaise*. La première livraison est accompagnée d'une photographie représentant le groupe des généraux confédérés.

On nous prie d'annoncer que les livraisons seront distribuées régulièrement aux souscripteurs à partir de la semaine prochaine.

LIGNE TRANSATLANTIQUE FRANÇAISE.—Le steamer *Darien*, qui devait manquer le service annexe de la Nouvelle-Orléans à la Havane, a éprouvé un retard qui est ainsi expliqué dans une lettre du 15 janvier:

Le *Darien*, au moment où il appareillait de la rade de St-Nazaire le 7 du mois de Janvier, assailli par un grain subit, a abordé un lazaret flottant. Il a éprouvé quelques avaries et a dû rentrer au bassin pour les réparer.

Mais une lettre du 24 janvier annonce que le *Darien*, complètement réparé, a repris la mer le 22 du même mois. Il arrivera donc au commencement de mars à la Nlle-Orléans, et en partira le 13 pour la Havane.

L'agent de la ligne M. V. Perilliat, annonce qu'il signera des connaissements pour du coton et autre frêt pour les divers ports européens de l'Atlantique. On peut s'adresser pour frêt ou passage à son bureau, 127 rue de la Commune.

FACTEURS DE COTON ET COMMISSIONNAIRES.—Nous recommandons à l'attention toute spéciale des planteurs et des gens d'affaires en relation avec notre place, l'annonce de la maison Lee Crandall & Co. Cette maison établie à la Nouvelle-Orléans, rue Gravier No 198, pour faire le factage de coton et de commission, a pour chef le colonel Crandall qui s'a acquis, pendant la guerre, une popularité très étendue, et dont l'énergie, la capacité et l'activité sont bien connues. Il est secondé par des associés ou des intéressés capables et actifs, au nombre desquels nous signalerons le capitaine de Haven qui a des relations si étendues dans les Etats de l'Ouest et y jouit d'une popularité justement méritée.

La maison Lee Crandall & Co., vient de former avec une importante maison de New York, McCombie & Child, anciennement de St Louis, un arrangement qui lui permettra de faire des avances libérales aux planteurs et qui lui offrira de grandes facilités pour la vente des produits et la transaction des affaires. Ces messieurs sont également en relations directes avec Liverpool, et ils pourront protéger de ce côté de l'Atlantique les intérêts de leurs commettants. Leur maison se recommande donc au patronage des planteurs et des expéditeurs, par le caractère personnel de ses membres et par la nature de ses relations avec les marchés de New York et de Liverpool.

MASQUES ET COSTUMES.—Nous rappelons aux personnes qui désirent des costumes frais et élégants pour les bals qui vont avoir lieu ce soir et jusqu'à la fin du Carnaval, qu'elles en trouveront un grand choix au magasin de madame Groux, rue Conti, No 93.

RESTAURANT ST-LOUIS.—M. Henri Barthe a, comme on le verra par son annonce, l'excellente idée de tenir son restaurant ouvert toute la nuit, à l'occasion du grand bal qui se donne ce soir à l'Opéra. Ses vastes salons et ses cabinets particuliers pourront recevoir une grande partie de la foule des danseurs qui y trouveront un excellent souper et de bons vins pour se restaurer.

☞ Achetez vos soieries, vos manteaux, vos robes, etc., au magasin de Jas. Ryback. Voir l'annonce.

LE SYSTÈME DÉCIMAL.—La chambre de commerce des céréales de New York, par une résolution en date du 6 décembre 1866, a recommandé l'abrogation du présent système de vente des produits ruraux, et l'adoption du système décimal. Dans une réunion postérieure, tenue le 7 du mois courant, il a été résolu, comme cela a été fait par la chambre de commerce de Buffalo, que le poids marchand du baril de farine serait de deux cents livres net. L'adoption d'une pareille mesure a été recommandée à toutes les chambres de commerce du pays.

L'ODYSSÉE DU "GETTYSBURG."

On connait aujourd'hui d'une façon certaine l'objet du mystérieux voyage qu'ont fait à bord du *Gettysburg* M. Fred. Seward et l'amiral Porter, en compagnie de plusieurs lingots d'or et d'argent. La première rade où a mouillé le steamer est celle du Port-Royal, Jamaïque, et c'est aussi celle où l'expédition devait éprouver sa première mésaventure. Les caisses contenant les espèces étaient placées dans une chambre si mal gardée, que trois matelots plus madrés que scrupuleux trouvèrent moyen d'en forcer une et de soustraire trois sacs contenant de cinq à six mille dollars.

Vivement ému de cet incident, M. F. Seward offrit cent dollars de récompense à qui dénoncerait les auteurs d'une indélicatesse qui pouvait renverser tous ses projets. On trouva quelques centaines de dollars cachés dans les hamacs de l'équipage, mais les trois hardis voleurs avaient déserté avec la masse de leur butin. On reprit un des délinquants, mais ici nouveau mystère. Le coupable, renvoyé à bord du *Gettysburg* fut remis avec l'or qu'il portait au premier lieutenant, lequel, après quelques heures, rendit à son prisonnier la liberté et l'argent dérobé. M. F. Seward s'arracha une poignée de cheveux, mais jugeant que de nouveaux efforts pour retrouver ses sacs et ses valeurs seraient superflus sur cette terre maudite de la Jamaïque, il n'eut rien de plus pressé que de fuir ces rivages inhospitaliers.

De Port-Royal, le *Gettysburg* se rendit à St-Domingue et jeta l'ancre dans la baie de ce nom. Le diplomate dévalisé était en proie au plus amer chagrin, mais l'amiral Porter le réconfortait de son mieux, et s'efforçait de lui prouver, sans succès, que le Trésor des Etats-Unis était au-dessus d'une perte de six mille piastres, fussent-elles en or. M. F. Seward ne répondit à ces sages observations que par des compliments aigre-doux sur la discipline et la moralité des matelots dans la marine américaine, compliments désobligeants pour l'amiral.

Cependant, le sous secrétaire d'Etat ne perdait pas de vue sa mission, et il fit informer de son arrivée le général Cabral, celui qui a escamoté avec une rare impudence le fauteuil présidentiel que devait légitimement occuper Baez. Le Président n'était pas chez lui, il était allé faire écheniller ses caféiers à quelques milles de la cité, mais il arriva le lendemain matin avec une escorte de mille cavaliers, afin de donner aux visiteurs une haute idée de sa puissance et de son prestige. Des deux parts on tira le canon, on arbora des drapeaux et on poussa des hourrahs frénétiques. Les deux représentans du gouvernement américain, [illegible] au milieu de ce noble tumulte, et s'en allèrent immédiatement en conférence avec Cabral, lequel, en Président courtois, leur fit offrir les rafraîchissements en usage dans le pays.

M. F. Seward et l'amiral Porter restèrent cinq jours à terre. Ils passèrent tout ce temps, non en vaines et futiles distractions, mais à discuter avec leur hôte. Ils essayèrent de lui prouver par tous les arguments possibles que Saint Domingue avait tout intérêt à devenir une colonie des Etats Unis, et que si les Dominicains n'étaient pas dorénavant sujets américains, les plus grands malheurs ne manqueraient pas de les frapper, en admettant que le feu du ciel justement irrité ne les dévorât pas comme les Gomorrhéens. Les négociateurs arguèrent de la nécessité pour les Etats Unis d'avoir dans la baie de Samana une station de charbon qui leur permettrait de dominer toutes les Antilles, et ils offrirent à Cabral, en retour de l'indépendance de Saint Domingue, de payer les dettes dominicaines à la France et à l'Espagne. Par une singulière fatalité, l'éloquence insinuante de M. F. Seward et la verve de marin de l'amiral Porter devaient échouer devant l'obstination têtue de l'usurpateur dominicain: non pas que celui-ci se soucie beaucoup de l'indépendance de son pays: ce n'est qu'une bagatelle, mais il voulait de l'argent comptant, beaucoup plus d'argent que n'en avaient à leur disposition les émissaires de M. Seward, dont le trésor avait déjà été diminué par l'indiscrétion de matelots doués d'une bosse trop prononcée de la propriété. Cabral tint bon, et faute d'un sac, la partie fut perdue.

Désappointés, découragés, attristés et navrés, MM. Seward et Porter reprirent la mer, qui leur fut clémente, et allèrent se reposer à Nassau des fatigues ardues de leur échec. Ces deux grands débris d'une vaillante entreprise se consolèrent entre eux du mieux qu'ils purent, puis ils revinrent fouler le sol sacré de la patrie, où ils sont encore. On a tout fait pour cacher le but et le résultat de leur mission; on est même allé jusqu'à entourer le *Gettysburg* de sentinelles pour empêcher ses matelots de communiquer avec la terre, mais tout transpire et se sait, et le nouveau triomphe de la diplomatie de M. Seward n'est plus un mystère pour personne. Nous avons du reste annoncé nous même, en mentionnant le départ du général Baez de New York, que l'acquisition de St Domingue, ou tout au moins de la baie de Samana, était au bout du voyage du *Gettysburg*.

L'équipée Seward-Porter est le parfait pendant de l'équipée Campbell-Sherman. Ce sont deux fleurons de plus destinés à embellir la couronne diplomatique du secrétaire d'Etat. C'est à lui que les Etats-Unis seront redevables de la coutume d'accoler un gobe de conducteur au amiral ou un général à un ministre, et il aura eu l'honneur d'être le père de plusieurs couples de Frères Siamois de la diplomatie. Il est probable que le comité sénatorial des affaires étrangères exigera des renseignements sur l'odyssée du *Gettysburg*, et quand il aura bien délibéré sur les faits que nous venons de raconter, il serait bien ingrat s'il n'offrait pas ses remerciements, au nom de la nation, à l'honorable secrétaire d'Etat. *Courrier des Etats-Unis.*

— M. le chevalier de l'H..., vieillard de quatre-vingts ans, souffrait depuis plus de trente ans de l'estomac; il avait employé sans succès plusieurs [illegible] le Charbon de Belloc, et depuis dix ans qu'il en fait usage, il n'a jamais vu les accidents reparaître.—[*Extrait du Rapport approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.*] (4)

GUERLAIN, PARFUMEUR, Paris, 15 rue de la Paix. Paris.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Il n'y aura pas de représentation ce soir à l'Opéra, à cause du grand bal qu'y donne la compagnie des Echelles du Pélican. Le directeur de l'Opéra remplacera cette représentation pour les abonnés du mardi en leur laissant le choix entre celle de jeudi ou de dimanche prochain. Les abonnés qui choisiront le jeudi sont priés de faire prendre leurs coupons au contrôle mercredi avant une heure; passé ce délai, l'administration en disposera.

Le spectacle de jeudi comprendra deux vaudevilles: le *Misanthrope et l'Auvergnat* et *La Rue de la Lune*, et les exercices de la compagnie arabe que nous avons déjà annoncés.

MME RISTORI.—La célèbre tragédienne a joué hier soir, pour la troisième fois, *Elisabeth*, devant un public non moins nombreux et non moins enthousiaste qu'aux deux premières représentations. Elle jouera demain *Myrrha*, tragédie d'Alfieri, qui a fait sa réputation en Italie comme tragédienne. Nous donnerons demain une analyse du sujet de cet ouvrage.

☞ Achetez vos soieries, vos manteaux, vos robes, etc., au magasin de Jas. Ryback. Voir l'annonce.

Nouvelles du Mexique.

Les nouvelles que nous trouvons dans les derniers journaux venus de Matamoros et de Brownsville confirment la grande victoire de l'impérialiste général Castello et annoncent beaucoup d'autres choses qui nous donnent à penser que les forces impériales feront une résistance beaucoup plus puissante qu'on ne l'avait supposé tout d'abord. L'engagement où Miramon s'est laissé prendre 200 hommes dont 20 seulement ont été fusillés ne paraît pas avoir découragé ses troupes ni le parti impérialiste, car nous voyons ce parti debout encore à beaucoup d'endroits et donnant des subsides pour l'entretien de l'armée.

Nous lisons, par exemple, dans les journaux de Monterey que la ville de Colima, qui est redoutablement fortifiée est encore dans les mains des impériaux, commandés par le colonel Zires; les libéraux n'ont encore voulu avoir rien à débattre avec ce dernier. La ville est défendue par 1,200 hommes, 9 pièces d'artillerie de campagne et un canon de siége, une énorme pièce espagnole. Les libéraux sont dans les villages de Déurazes et San Joaquin, et se bornent à tirer sur la ville.

La garnison de Colima elle même, est soudoyée avec une somme de $20,000 prêtée par six maisons de commerce de la ville et une taxe de 1 p. 0/0 levée sur tous les habitants.

La situation est très difficile pour le commerce à cause de la position de ce département et du département de Jalisco qui lui est contigu.

D'autre part nous voyons que le général Lozada n'a pas entièrement passé aux libéraux, car le même journal de Monterey dit que Ramon Corona a éprouvé de grandes difficultés de la part du général Lozada, en passant le Rio Santiago, près de Tepic, avec 2500 libéraux. Lozada s'est opposé au mouvement parce qu'il n'en avait pas été informé. Corona a fait un appel au colonel Parra afin qu'il vienne à son secours avec 2000 hommes de Guadalajara. Corona pense qu'il enverra Parra sur Colima quand son différend avec Lozada sera réglé.

Par un traité passé entre Lozada et les chefs libéraux, le territoire par lui occupé devait rester neutre. Le mouvement de Corona n'étant pas conforme au traité a motivé l'opposition de Lozada.

Nous lisons encore que le général Ramon Mendez, commandant en chef des troupes impériales dans le Michoacan a pris l'offensive en dehors de son département et qu'il marche sur Guadalajara avec 2,000 hommes. Il agit de concert avec d'autres forces impériales, et l'on suppose que le général Lozada est d'accord avec lui.

D'après cela, on voit qu'il y a encore des forces impériales à peu près partout dans une grande zone centrale du Mexique.

Quant au fameux convoi de $900,000, le *Ranchero* du 20, dit qu'on assure que Miramon, dans son excursion sur Zacatecas, a capturé cet argent que Juarez avait à sa charge mais qu'il n'a pu emporter avec lui. La preuve de cela est l'acharnement avec lequel les libéraux ont suivi Miramon. Ils ont rapporté $25,000 mais nous pensons assez que Miramon a gardé le reste, c'est-à-dire à peu près tout.

Après avoir donné tous les détails relatifs à la bataille de San Felipe, détails qu'on a lus dans notre dépêche de la Balise d'hier matin, l'*Oficial Boletin* de Monterey, dit le *Ranchero*, ne fait pas mention de la défaite de Rocha près de la ville de Dolores Hidalgo; mais la manière dont il parle des opérations et des mouvements de ce général, nous fait présumer que les libéraux ont éprouvé une autre défaite encore plus terrible.

Voici comment le *Ranchero* raconte la prise des hommes de la Légion étrangère qui ont été fusillés:

"Les libéraux en force à San Luis, ayant appris le mouvement en avant de Miramon, se rallièrent pour intercepter sa retraite. Plusieurs milliers de leurs hommes tombèrent sur un détachement d'Impérialistes. Dans une escarmouche qui eut lieu au pas de course, les libéraux prirent Joaquin Miramon, frère du général, quelques hommes et quelques wagons. Le colonel Miramon n'a pas été fusillé avec les autres prisonniers.

"Une force de mille cavaliers libéraux pressa si fort le détachement impérialiste qui n'était autre que la légion étrangère, que les hommes de cette légion, au nombre de 260, en arrivant à San Jacinto Rancho se retournèrent contre les libéraux, et combattirent en désespérés. 130 furent tués sur le terrain et 127 furent faits prisonniers.

"La perte des libéraux est représentée comme terrible, mais les rapports manquent sur leurs pertes en tués et blessés.

"Le général Miramon continua sa retraite vers San Felipe, mais fut atteint par des troupes fraîches de libéraux dans la plaine qui s'étend entre San Felipe et la Quemada.

"Le général Castillo ayant appris ce mouvement et prétendant retraiter aussi, attira les libéraux aussi loin que possible dans le pays ennemi. Ils étaient 2,000. C'est dans cette plaine que les libéraux ont presque tous succombé. Cernés de tous côtés, ils tombaient par centaines. Onze officiers libéraux de haut rang ont été tués. La bataille a eu lieu le 5 février.

"Après cette bataille, le général libéral Rocha se mit à la poursuite de Miramon et de Castillo qui auraient pu prendre et garder San Luis Potosi. Mais la tactique des impérialistes indique un nouveau système de guerre. Ils paraissent déterminés à combattre en rase campagne et à ne pas se laisser cerner dans les villes et forteresses, comme c'était leur habitude.

"En arrivant à Dolores Hidalgo, Castillo s'arrêta et donna promptement bataille au général Rocha. La bataille est représentée comme ayant été sanguinaire à l'extrême. Mais les troupes mieux équipées et organisées de Castillo étaient irrésistibles, et le général Rocha abandonna le champ de bataille. Ses troupes se trouvant écrasées par le nombre, prirent la fuite en grand désordre. Une panique complète s'empara d'eux et la déroute fut entière et épouvantable.

"Tous les blessés envoyés sur les derrières de l'armée, au commencement de l'engagement, arrivaient à San Luis de Potosi. Mais la plupart des blessés sont tombés entre les mains des Impériaux.

Nous lisons ailleurs, dans le même journal:

Le général Méjia avait donné des ordres pour recruter 2000 hommes dans les montagnes, et ces ordres ont été promptement exécutés. Son intention est de poursuivre les grands et substantiels succès des Impériaux.

Des renforts étaient partis de Mexico pour l'armée de Mejia, qui est maintenant sous le commandement de Castillo. On attendait ces renforts incessamment pour reprendre la marche offensive.

On pensait que l'armée impériale, consolidée à Queratero, atteindrait au chiffre de 10,500 hommes.

Autres Nouvelles.

Dans la ville de Mexico on attendait avec anxiété le départ de Bazaine, car c'était le seul obstacle qu'éprouvassent les Impérialistes ou le parti conservateur dans la poursuite de leur plan.

Bazaine correspondait journellement avec Porfirio Diaz, qui avait une armée de 12,000 hommes. Marquez en avait une de 7,000.

Cortina a des espions dans tous les ranchos entre Matamoros et Monterey. Il s'entendait parfaitement avec Canales et Ascension Gomez. Ces bandits ne tarderont pas à faire une visite à Matamoros.

Le général Gomez a levé un *prestamo* de $25,000 à Monterey, et a envoyé de l'argent à Cortina, qui a promis de marcher dans l'intérieur.

Les généraux Ortega et Patoni sont arrivés à Saltillo où ils sont retenus comme prisonniers jusqu'à nouvel ordre. Le général Escobedo en parlant de la défaite du général Rocha par Castillo, dit que c'est la témérité de Rocha qui a causé sa défaite, et assure, du reste, que les troupes de Castillo dépassaient de beaucoup en nombre celles des Libéraux.

Le colonel Quiroga a fait dire aux spéculateurs en propriétés confisquées à Monterey que s'ils achetaient quelque chose qui lui appartenait, ils feraient aussi bien d'acheter en même temps une place au cimetière.

Dans les derniers vols commis par les Juaristes à Durango, on dit que le Sar. Serdo de Tejada, ministre libéral des relations extérieures, s'est alloué la somme de $300,000.

Lerdo de Tejeda n'en est pas moins l'homme que toute la presse américaine regarde comme le fonctionnaire mexicain *immaculé* modèle. S'il se permet de pareilles choses, que ne doivent pas se permettre les autres libéraux non immaculés.

CHRONIQUE LOCALE.

MORTALITÉ DANS LA VILLE.—Les retours des divers cimetières accusent 91 décès dans la ville pour la semaine finissant dimanche. C'est 12 de moins que pour la semaine précédente. Nous remarquons que 17 personnes sont mortes de la consomption, 7 de pneumonie, 5 de maladie du cœur, 2 de la petite vérole; 3 se sont noyés et il y a eu 13 mort-nés.

VOL DE $1000.—On dit que cette somme a été enlevée dimanche dernier du bureau du commis du steamer Mattie, par une personne inconnue.

REVENU DE L'INTERIEUR.—Les recettes de cet impôt au bureau du collecteur Benton, pour le Premier District, se sont élevées pour la semaine passée à $72,578, 32.

FUNÉRAILLES DU CAPT. HENRY CLAY MARKS.—Les restes de ce brave officier rapportés de Richmond, ont été enterrés hier dans le cimetière de Greenwood. Le capitaine Marks commandait la compagnie B, du 10me d'infanterie de la Louisiane et fut tué à la bataille de Malvern Hill, le 1er juillet 1862. C'était le fils de notre éminent citoyen le col. I. M. Marks.

MORT AU MEXIQUE.—Le San Antonio *Herald* mentionne dans les termes suivants la mort de M. James Owen Martin, de la consomption, le 1er janvier:

"M. Martin avait pris ses grades au collége de Georgetown et était avocat à la Nouvelle-Orléans. A l'appel de son pays, il prit le fusil et s'engagea dans le 6ème de la Louisiane, sous le colonel Seymour, avec lequel il fit la brillante campagne de Stonewall Jackson dans la vallée de Shenandoah. Il participa aux diverses batailles livrées en Virginie pendant deux ans. Sa faible santé et ses blessures l'engagèrent à chercher un climat plus doux, et il passa à l'armée de Forrest où il servit jusqu'à la fin de la guerre.

"Il vint dans cette ville (San Antonio) où, ne trouvant pas encore la santé, il se rendit à Chihuahua où il est mort."

NOUVEAU CHEMIN DE FER POUR CARROLLTON.—MM. Cook & Co, ont obtenu du Conseil de ville de Jefferson le contrat pour la construction d'un chemin de fer de la rue Toledano à Carrollton. Cette ligne serait en relation avec celle de la rue des Magasins qui part de la rue du Canal.

MORT SUBITE.—L'officier Lemon rapporte qu'un nommé Johnson est mort hier soir subitement au No 173 de la rue Dryade, et qu'on suppose qu'il est mort victime de son goût pour les liqueurs spiritueuses.

☞ Achetez vos soieries, vos manteaux, vos robes, etc., au magasin de Jas. Ryback. Voir l'annonce.

Législature de la Louisiane.

Séance du lundi 25 février.

SÉNAT.—M. Palfrey, du comité sur les banques, rapporte que le 10 du courant, conformément à la loi, un montant de $884,000 des billets des banques libres, a été détruit au bureau de l'auditeur d'Etat. Rapport reçu et approuvé.

M. Kenner rapporte favorablement, par substitut, un acte pour amender un acte à l'effet d'augmenter les revenus de l'Etat, et d'en payer les dettes.

Par M. Kenner, acte de secours pour le dernier fermier du pénitencier d'Etat. Référé au comité des réclamations.

L'acte pour autoriser la compagnie des Opelousas à construire un embranchement de Vermillionville à la rivière Sabine, est déposé sur le bureau, sujet à appel.

Le bill de la Chambre pour amender l'article 1598 du code civil, relatif aux testaments et aux enfants posthumes est envoyé à l'impression.

Par M. Poché—Acte pour conférer des pouvoirs additionnels aux greffiers des Cours de District. Adopté finalement. Cet acte les autorise à recevoir et remplir des pétitions pour intervention, etc.

Par M. Egan—Acte pour la mise en vigueur de la loi sur les priviléges des vendeurs de produits agricoles. Adopté finalement. Le bill porte que lorsque le défendeur retiendra possession de produits, achetés au comptant et non payés, il payera un intérêt de 10 p. c. par mois. Par l'ancienne loi, il n'avait à payer que le 5 par an, et comme l'a dit M. Egan, l'acheteur de mauvaise foi pouvait lever de l'argent au taux de 5 p. c.

Par M. Ellis—Un acte de secours pour Andrew Toney, vétéran de 1815—(l'allocation est de $288)—a passé finalement.

Sur motion de M. Mohan, le Sénat s'ajourna.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—Par M. Scanlan—Une pétition de John C. Stewart représentant l'insuffisance de la gestion du Nouveau Canal par les fermiers actuels. Cette pétition est référée au comité spécial sur le canal.

Par M. Hanlon—Une résolution pour acheter un nouveau drapeau pour la maison d'Etat, est adoptée.

On lit un message du gouverneur renvoyant sans sa signature le bill pour rappeler l'acte incorporant la compagnie du Canal de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Mis à l'ordre de mercredi.

Par M. Hanlon—Acte relatif aux vagabonds au Workhouse. Référé.

Par M. Texada—Acte pour accorder certains droits à la compagnie de Navigation du Bayou Bœuf et de Concordia. Référé.

M. Thisneman—Acte de secours pour la veuve et les enfants de Joachim Bermudez.

McEnery—Acte pour la réduction d'assessment des terres marécageuses ou autres. Référé au comité de finance.

Sont référés deux actes de M. Walker, l'un concernant le vagabondage et l'autre est relatif aux domestiques et aux travailleurs.

Un télégramme des citoyens de Houston, Texas, relative à la compagnie du chemin de fer de la Nlle Orléans et du Texas est référé au comité sur les chemins de fer.

Le bill de la Chambre pour améliorer la navigation du Bayou Bœuf, et allouant, à cet effet, une somme de $90,000, est référé. Est référé aussi un bill pour établir un hôpital de charité à Shreveport.

M. Richardson présente des résolutions pour nommer un comité qui sera chargé d'examiner la conduite officielle du gouverneur et de faire un rapport. Ces résolutions ne sont pas reçues parce qu'elles ne sont pas accompagnées d'un mémoire.

M. Jonas—Substitut au bill de secours pour les assesseurs d'Etat de la ville de la Nlle Orléans, de manière à ce qu'ils puissent tirer leurs salaires tous les trois mois. Adopté et envoyé au Sénat.

Le bill relatif aux maisons de jeu est mis à l'ordre du jour de mercredi.

Un bill allouant aux avocats de District $250 pour service extraordinaire dans les paroisses où la Cour suprême tient des séances, a été adopté.

Un acte pour changer le nom de Antoine Harany est rejeté. Un acte pour enlever les obstructions faites pendant la guerre dans le bayou Têche, et allouant $30,000 pour le travail, est mis à l'ordre du jour de vendredi.

M. Whittington a été nommé membre du comité judiciaire, pour remplacer M. Williamson, démissionnaire.

La Chambre s'ajourne.

☞ Achetez vos soieries, vos manteaux, vos robes, etc., au magasin de Jas. Ryback. Voir l'annonce.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Bill de la Confédération Canadienne.

Son adoption par la Chambre des Lords.

Nouvelle baisse du Coton.

Liverpool, 25.—Le steamer Acadian, de Liverpool pour Savannah, s'est perdu sur les rochers devant la côte d'Irlande, hier. Aucun détail n'est donné.

Berlin, 25—Des dépêches disent que tous les membres non allemands de la Diète autrichienne sont unis.

Madrid, 25—Le gouvernement espagnol formera immédiatement un bureau des travaux publics pour Cuba.

Springfield, M., 25 fev. — Le gouverneur a approuvé le bill pour la construction d'un nouveau capitole. Le bill qui place à Champaign un collége d'agriculture a passé au Sénat de l'Etat.

Queenstown, 25—Le steamer Africa est arrivé samedi de Boston.

Londres, minuit, 25—Conformément au programme annoncé par le gouvernement le 11 du courant, des résolutions sur la réforme ont été présentées à la Chambre des Communes ce soir; D'Israeli a ouvert le débat et, de la part du gouvernement, a présenté quatre nouvelles franchises et le changement de quelques sections de bourg. Bright a fait un long discours en opposition au plan de l'administration Derby.

Une dépêche de Tutzen, Chine, rapporte que le Ticoon au Japon a été fusillé.

Frankfort, 25—au soir—Bons des E. U. 77.

Paris, 25—au soir—Bons américains vendus aujourd'hui 82 1/4.

Londres, 25, au soir—Consolidés, 91 au comptant; 5.20, 73 3/4; Illinois, 77 1/4; Erie, 37 1/2.

Liverpool, 25—Le coton a été inactif et a clos avec une tendance à la baisse; Middling uplands, 13 3/8. Baisse de 1/8. Ventes, 8000 balles. Céréales inactives.

New York, 25—Marchandises sèches, fermes et en bonne demande. Gingham, 23 à 23 1/2. Les draps de laine sont inactifs et en baisse.

Passe du Sud-Ouest, 25 fév—Nous avons toujours le même temps brumeux. Brise du sud-est.

Arrivés et mouillés devant la ville des Pilotes, la barque génoise Andrea Dorea.

Les steamers Concordia et Merrimac ont pris la mer. Le navire Olivia a passé la barre qui est maintenant dégagée.

Memphis, 25—Temps chargé. Affaires bonnes. Le fleuve est à 15 pouces de la marque des hautes eaux de 1862.

Partis pour la Nouvelle-Orléans: les steamers McGill, Turner et Indiana.

Coton inactif et lourd. Middling, 28 à 29.

Louisville, 25—Tabac. Ventes, 131 boucauts aux pleins prix. Sucre de la Nouvelle-Orléans, 14 1/2. Le temps est chargé.

La rivière a baissé de cinq pouces, et baisse maintenant d'un pouce par heure. Passés les steamers Emerald et Norman, de la Nlle-Orléans pour Cincinnati.

Nashville, 25—La rivière monte rapidement. Il y a maintenant 20 pieds d'eau sur les bas fonds. Nous aurons probablement de fortes pluies.

Le gouverneur Brownlow a annoncé la détermination d'appeler la milice pour soutenir les lois et protéger les unionistes.

New York, 25—L'or a fermé à 138 5/8.

Vicksburg, 25—Sont descendus les vapeurs Columbian et Virginia. Le fleuve monte et le temps est couvert.

Washington, 25—Le rapport du comité de finance de la Chambre recommande de ne pas concourir à l'amendement de la Chambre et présente comme substitut le bill tel qu'il est venu du Sénat.

Cincinnati, 25—Farine ferme: marques marchandes $11 50 à $13 50. Rien en superfine. Mais plus ferme à 63. Avoine ferme à 52. Coton inactif, middling 28, nominal. Bacon en bonne demande à 9 1/2 et 12. Saindoux en bonne demande à 1/4 de hausse. Or 139 1/4. Argent ferme à 10 et 12.

La rivière baisse avec 49 pieds 10 pouces d'eau dans le chenal. Temps couvert.

Cairo, 25 — Arrivé de la Nlle-Orléans, le Longworth, pour Cincinnati. Arrivé de Cincinnati, le steamer Grosbeck pour la Nouvelle-Orléans; de Pittsburg, le Silver Cloud pour le même port.

New York, 25 au soir—Coton lourd; ventes 2,000 balles à 31 et 31 1/2 pour le Middling Upland, fermant avec inactivité au premier cours. Sucre plus ferme et en bonne demande; ventes, 800 boucauts à 10 3/8 et 12 1/4. Cuba 10 5/8 Porto Rico 15. Havane 12 1/2. Mélasse rare et ferme. Ventes, 1,000 boucauts Muscovado à 50c. Argent ferme à 6. Sterling ferme à 108 7/8 et 108. L'or a ouvert à 138, est tombé à 137 3/4 et a fermé à 138 5/8. Actions moins demandées à 1/8 à 1/4 de baisse.

Washington, 25.—Patterson a présenté une résolution de la Législature du Tennessee par laquelle on lui demande de se démettre de ses fonctions de sénateur. Il dit qu'il ne se défendra à l'avenir n'obéira aux instructions de la Législature. Le bill sur le Montana a passé après avoir subi un amendement.

Le Sénat s'occupe ensuite de bills présentés par le comité du commerce.

CHAMBRE.—Le bill pour le salaire des officiers au service du Revenu a été adopté.

Sherman présente un bill pour consolider la dette nationale en bons à 6 p 0/0, payables, principal et intérêt en espèces, disant qu'il n'a pas l'intention de le mettre en discussion pendant cette session.

Un bill concernant les montants provenant des amendes et des confiscations de douane est adopté.

Grimes présente un bill pour créer un bureau de surveillance de la marine.

La Chambre s'occupe du bill d'allocation pour les ports et rivières.

Des bills sont présentés pour établir un service d'école nationale et pour étendre les droits civils aux citoyens [illegible] du Missouri. Référé.

Hill présente un préambule et des résolutions pour qu'il soit fait des recherches sur les marchés entachés de corruption avec le Président, chargeant le comité Wintworth de faire un rapport demain sur telles qu'il peut avoir en sa possession et aussi requérant de lui qu'il présente le paragraphe du journal sur lequel sa résolution est basée.

Stevens dit que la résolution est des plus extraordinaires et motion est faite de la déposer sur le bureau, ce qui est refusé par un vote de 63 contre 34, et la résolution est adoptée.

Taylor du Tennessee, présente une résolution pour la nomination d'un comité chargé d'ajuster les réclamations des citoyens loyaux du Tennessee pour des propriétés prises par les forces des Etats-Unis. La Chambre refuse d'appuyer la question préalable et la résolution est ajournée.

Campbell présente une résolution déclarant que l'humanité, la civilisation et le christianisme imposent au peuple et au gouvernement le devoir d'insister avec persistance sur l'observation, par les belligérants du Mexique, des principes de la loi internationale qui mitigent les horreurs de la guerre. La résolution est renvoyée au comité des affaires extérieures.

Darling fait un rapport sur les fraudes du revenu de l'intérieur. Trumbull obtient la permission de présenter les vues de la minorité. Le document est envoyé à l'impression. Le rapport de Darling est très long. Il dit que les investigations étaient bornées aux villes de New York, Brooklyn et Philadelphie, et que dans la vente des tabacs, cigares et spiritueux, surtout dans les derniers, des fraudes gigantesques sont pratiquées contre le Revenu. Il demande qu'il soit fait tels changements qui assurent la collection du Revenu.

Morrill, président du comité des voies et moyens, demande que ce comité soit déchargé de tout examen ultérieur du bill de tarif et que la Chambre donne son concours aux amendements du Sénat.

Après quelques débats la Chambre, par un vote de 86 contre 85, refuse de suspendre le règlement.

St-Louis, 25.—Le Sénat du Missouri a passé par un vote de 19 contre 7, un bill qui soumet à la prochaine élection générale du peuple l'amendement à la Constitution qui en fait disparaître le mot "blanc." Une semblable proposition est présentée dans la Chambre et mise à l'ordre du jour de jeudi.

Montréal, 25.—Un télégramme par le câble annonce l'adoption du bill de confédération après trois lectures à la Chambre des lords.

Washington, 25.—Le Président a transmis au Sénat une masse de documents du secrétaire d'Etat en réponse à une résolution de ce corps pour avoir la correspondance avec les consuls et ministres étrangers relative à la politique du Président envers les Etats naguère en rébellion et spécialement toute information sur l'opinion exprimée dans la conversation de ces ministres étrangers. Les documents concernent nos principaux ministres et consuls à l'étranger et couvrent deux années. Toutes les personnes auxquelles on s'est adressé ont nié les imputations et leurs dénégations sont regardées comme satisfaisantes.

(Autres Dépêches.)

New-York, 25 fév.—On a des nouvelles d'Europe par le "Deutschland", parti de Brême le 13 courant.

La partie saxonne de la Transylvanie est, dit-on, favorable à une réunion avec la Hongrie.

La renonciation de Mazzini à un siège dans la Chambre des députés italiens, a été acceptée.

Berlin, 24 fév.—La session du premier Parlement des Etats de l'Allemagne du Nord s'est ouverte hier. Le roi de Prusse, des membres de la famille royale et le comte de Bismarck étaient présents.

Dans son discours, le roi a dit qu'il était entouré comme aucun prince ne l'avait été depuis des siècles. Toutes les espérances pour le bien futur du pays reposaient maintenant sur l'accomplissement du fait d'une Allemagne unie. Il a recommandé au Parlement de former une nouvelle union constitutionnelle, qui serait défensive dans son caractère et qui donnerait l'unité, la liberté et la puissance à la Patrie.

Londres, 24.—Une dépêche d'Athènes dit que le steamer grec Panhellion est arrivé en sûreté à Candie.

Florence, 24.—Un télégramme de Naples annonce qu'une poudrière a sauté au Pausilippe et que beaucoup de monde a péri.

Liverpool, 25 fév., midi—Le coton a baissé de 1/8 d. depuis la fermeture de samedi: le middling Uplands commande 13 1/4; ventes 7,000 balles.

Londres, 25.—Consolidés 90 . 5 20 73 3/4.

New York, 25 février. — On apprend par les documents parlementaires publiés que le mouvement fénien contre Chester Castle était une affaire très sérieuse, entreprise après mûre délibération et exécutée avec rapidité et habileté. Un officier irlandais-américain a livré le secret aux autorités et a fait échouer l'entreprise.

Le chef de police de Chester dit que le directoire fénien, composé de 50 hommes, la plupart de New York, tient des séances régulières dans les principales villes du Royaume Uni.

Le 11, à la Chambre des communes, après le grand meeting réformiste à Agricultural Hall, M. D'Israeli a présenté le plan Derby pour la réforme à l'Assemblée. Il a dit que le cabinet n'aimait pas à considérer ce sujet comme une question de parti, et qu'il procéderait par une résolution le 25 février. Il demanderait l'opinion de la Chambre sur une série de résolutions qui indiqueraient le caractère que doit avoir le nouveau bill. L'extension de la franchise doit être d'accord avec la constitution anglaise et éviter la prépondérance d'aucune classe.

Il serait proposé de prendre l'assessement comme base du vote, et on présenterait des mesures pour remédier aux irrégularités. Aucun bourg ne serait privé de ses droits. Une commission de frontières serait chargée d'éliminer l'élément urbain des colléges de comtés. Il a conclu en demandant que le 25 février la Chambre se constituât en comité pour examiner le bill de réforme de 1832.

New York, 25.—Le correspondant du *World* dit que l'arrivée du gouverneur Andrews à Washington a fait revivre le bruit qu'il doit entrer dans le cabinet.

Les amis du bill du tarif le considère comme virtuellement défait. Le comité spécial sur le revenu est en faveur d'une réduction de la taxe sur le whisky, mais le comité des voies et moyens est opposé à toute réduction.

New York, 25 fév., 11 h. a. m.—L'or à 137 7/8; le coton est lourd et irrégulier à 31 1/2 à 33. Change sterling, 109 pour 60 jours, 109 3/4 à vue.

Midi—Or, 138 1/8: coton lourd et irrégulier; les cours varient de 31 à 32 et 33 c.

New York, 25.—Une dépêche de Washington dit qu'on a lieu de croire que le Président enverra, mercredi, son veto sur le bill militaire. Il est possible qu'il laisse le bill sur l'occupation des emplois devenir loi sans sa signature; il l'a soumis à l'avocat-général.

On prétend que le général Grant aurait dit qu'il regardait le bill de reconstruction comme une législation peu sage. Tous les membres du cabinet, excepté un, sont décidément opposés au bill.

Cent cinquante démocrates marquants de New York ont envoyé au Président une requête pour qu'il signe le bill militaire.

Le sort du bill sur les "legal tender" est incertain. Le sénateur Wilson proposera une nouvelle section portant qu'il sera illégal pour une banque nationale d'accorder des intérêts sur des dépôts faits par une autre banque nationale. C'est ce qui a causé le désarroi dans Wall Street.

New York, 25.—L'or a ouvert à 138.

Vicksburg, 25.—Descendus: Continental à 10 heures dimanche matin, Kate Kinney à 7 heures P. M, Atlantic à minuit et le W. R. Arthur à 11 heures ce matin. Le fleuve monte.

Passe Sud Ouest, 25—9 A. M.—Arrivés: Mariposa, de New York; hier soir le Gen. Meade, de New York. La barque génoise Andrea Dorea est à l'ancre en dehors, le Merrimac est sur la barre.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 25 février 1867.

A l'exception d'une plus grande fermeté dans la mélasse et plus de facilité dans le maïs et le porc, nous n'avons aucune variation importante à constater. Il y a eu calme presque partout.—Les mauvaises nouvelles de Liverpool et de New York ont obligé les facteurs de coton à faire de légères concessions. Les transactions s'élevaient, à la clôture, à 5400 balles. Les prix indiquent une forte tendance à la baisse.

Le numéraire a trouvé peu d'acheteurs. L'or a ouvert nominalement à 137 3/4 contre 138 à 138 1/2 samedi soir, il est ensuite tombé, puis s'est relevé et a clos ferme au taux d'ouverture. On n'a pas vendu au Board de midi; au dehors, $2,000 à 137 1/2, $5,000, $10,000 et $11,500 à 137 5/8, $5,000, $10,000 et $10,000 à 137 3/4, $6,000 à 137 7/8, dans une semaine, à l'option du vendeur, et $20,000 à 138. Il ne s'est presque rien fait dans l'argent. Les demi piastres américaines valaient, sur les comptoirs, 133 1/2 à 134 et les piastres mexicaines 139.

Le change étranger a été moins recherché, et a subi l'effet des variations de l'or. Les offres étaient assez nombreuses, mais plusieurs courtiers se sont tenus à l'écart. Les ventes de sterlings, faites aux banques et aux banquiers, comprennent: 12,000 liv., en traites commerciales, à 146 1/2; 31,000 livres en traites connaissements et clear à 146 1/2 à 147 1/4; 3000 livres clear à 147; 5000 livres, en traites connaissements à 146 7/8; 3000 livres clear à 147 1/4; 500 livres à 147 1/2; 2000 livres et 3000 livres No 1 à 148; 3000 et 8000 livres à 148 5/8; 10,000 livres de banque à 148 3/4; 5000 livres à 148 7/8 et 22,000 livres à 149.

Dans les francs, 150,000, en change commercial, à 3.85, 50,000 No 1 à 3.83 3/4, 50,000, 80,000 et 100,000 à 3.82 1/2, 50,000 de banquiers à 3.80, et 109,000 au même taux.—Le sterling peut être coté nominalement à 146 1/2 à 147 les traites connaissements, 148 1/4 à 148 1/2 le No 1 à première classe et 149 1/2 le change de banque; les francs, à 3,85 à 3.92 1/2 le commercial No 1 et 3.77 1/2 le change de banque.

Le change américain a été calme et faible. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 d'escompte, taux auquel elles ont peu tiré. Il y a eu peu d'offres et peu de transactions; celles-ci comprennent $10,000 sur New York, à vue, à 9/16 d'escompte, $10,000 à 9/16 à 3/4, $15,000, $25,000 et $40,000 à 5/8, $25,000 et $30,000 à 11/16, $25,000, à trente jours, à 1 3/4, $20,000, à soixante jours, à 2 3/4 et un petit lot dito à 3. Les taux de change commercial a été de 5/8 à 3/4 d'escompte.

Il ne s'est vendu d'actions ni au Board ni au dehors.

On n'a pas vendu de bons de la ville. Les consolidés sont cotés à 92 à 94 1/2 et les émissions en faveur de chemins de fer à 80 à 82 1/2 suivant les coupons.—Les "Sixes" de la Louisiane sont cotés à 68 à 70; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 76 à 78; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 66 à 68.

$2,000 en billets du Trésor de l'Etat se sont vendus, au Board, à 91 1/2 et $3,000, au dehors, à 92 cents.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 60 à 62 et les billets du Trésor de l'Etat à 92 à 93 cents.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Lundi soir, 25 février 1867.

COTON.—La demande a été limitée, ce matin, à l'ouverture du marché, et à cause de certains avis peu favorables de N. York et de Liverpool, le mouvement n'a dû montrer que peu d'activité durant toute la journée. Les approvisionnements offerts étaient de nature à suffire aux besoins ordinaires, et les facteurs ont montré un vif désir de vendre, quoique, évidemment pas disposés à faire les fortes concessions demandées par les acheteurs, aussi, la plupart de ceux-ci forts de la dépréciation continue qui pèse [illegible] à New York et à Liverpool, se sont ils tenus à l'écart dans la croyance que vers la fin de la semaine ils pourraient trouver à opérer avec plus d'avantage.—Dans ces circonstances les ventes ont été fort limitées, n'ayant, à la clôture, pu former qu'un montant d'à peine 5400 balles prises par douze courtiers à des prix d'une parcelle au-dessous des taux dominants; le marché ayant clos en donnant des signes de mollesse. Nous supprimons nos chiffres les plus élevés et nous cotons comme suit: ordinary, 27 1/2, good ordinary 28 1/2, low middling 29 1/2 et middling 30 1/2.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,082
Reçu aujourd'hui	6067	
précédemment	585663	
		591730
		693812
Expédié aujourd'hui	185	
" précédemment	458183	
		458368
Stock en mains		235144

SUCRE ET MELASSE—Les arrivages, depuis samedi, ont embrassé 543 boucauts de sucre et 312 barils et demi barils de mélasse. Nous avons à signaler un marché calme et déclinant quant au sucre, tandis que la mélasse est calme mais stable et ferme. Les ventes, aujourd'hui, se sont bornées à 200 boucauts de sucre et à 200 barils de mélasse à 12 5/8 cts, la livre de bon commun à beau, 12 7/8 cts pour le fair à good fair, 13 cts pour le fully fair et 13 1/2 cts pour le strictement fully fair à prime. 79 cts le gallon de mélasse good à prime, 80 cts la prime et 81 à 82 la strictement prime. Un chargement de mélasse de Cuba, composé de 304 boucauts, de 300 barils et quelques tierçons s'est vendu à des conditions privées. La mélasse, par cargaison, est cotée à 55 à 57 1/2 cts le gallon.

TABAC—Ventes de 21 boucauts dont 3 de lugs à 3 1/2 cts la livre, 1 do de tabac gelé à 2 cts, 13 de bon light Leaf à 8 cts, 1 de Clarksville leaf lugs, nouveau à 4 cts, 1 de fine leaf à 6 1/2 cts, 1 à 7 cts, 2 de good leaf nouveau à 8 1/2 cts, 1 de low leaf à 4 1/2 cts et 1 de new leaf à 5 cts.—Nous reproduisons nos cotes antérieures, mais à titre de référence

Inférieur et lugs de rebut, léger et lourd, 2 à 4 cts, bon 4 à 5 cts, inférieur à common leaf 6 à 7 3/4 c, medium leaf 7 à 9 cts, fair 9 à 11 cts, fin 12 à 15 cts, choice selection, cutters et balers, 15 à 20 cts la livre.

FRET—Le marché est fort calme et les taux du frêt du cabotage sont en ce moment plus bas. Les prix sont . 75 cts le baril de farine et 3/4 cts la livre de coton sur steamers pour New York. Il n'y a pas de taux pour le frêt sur voiliers. 1/8 d pour le coton sur steamer pour Liverpool, 9/16 d sur voiliers et 1 1/4 cts sur voiliers pour le Havre.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Depuis samedi, il est arrivé cinq steamers venant de l'Ouest et ayant apporté une grande quantité de produits assortis.

FARINE—Le marché est stable mais ferme et la demande est locale et bonne. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2300 barils aux prix suivans superfine à $11 50, et $11 60, double extra à $13, $13 25 et $13 50, extra de choix à $16 10, $16 50 le baril.

MAIS—Approvisionnement rond et demande active. Ventes, aujourd'hui de 14737 sacs, dont 2000 de mélangé, 1,00, 1.10 et 9437 de blanc à $1 12, 100 de blanc à $1 14, 1300 do et 500 de jaune prime à $1 15 le boisseau. Le marché a clos ferme à ces prix et des ordres portant $1 10 pour le mélangé n'ont pu être remplis attendu qu'on a refusé d'accepter ce prix.

AVOINE—Est en demande et le marché est ferme. Ventes de 100 sacs à 98 cts et 900 à $1

SON—Approvisionnement faible et article ferme à $2 les cent livres. Ventes 400 sacs à ce prix.

FOIN—Les approvisionnements de foin sont faibles et consistent en foin de l'Ohio lequel article se vend $38 le tonneau de prime

MAIS CONCASSÉ—Nous avons remarqué la vente de 35 barils de cet article à $7 50 le baril.

PORC—Le marché est fort calme et encore plus déprécié. Les détenteurs demandent $21 75 le baril de mess et cependant ne trouvent pas preneurs. On pourrait en acheter à $21 50 et le détail se fait à $22 25 le baril.

BACON—La demande ne se fait que pour le détail et les prix offerts sont 11 cts la livre d'épaules, 12 3/4 cts pour les côtés rasés, 13 1/2 cts pour les côtés désossés, 17 à 18 cts pour les jambons découverts, passés au sucre et 18 1/2 à 19 cts pour les jambons couverts.

SAINDOUX—Il s'est fait quelques demandes de saindoux et nous avons remarqué la vente de 100 tierçons de prime à 12 3/4 cts. L'article en barillets est coté à 14 à 14 3/4 cts la livre.

VIANDE VERTE—Un lot de 10 barriques d'épaules s'est vendu à 8 3/4 cts la livre. Les côtés sont portés à 9 1/4 cts et les jambons 9 1/2 cts.

CAFÉ—Le stock de café est faible et la demande animée à 19 à 19 1/2 cts, en or, pour le Rio fair à prime et 25 3/4 à 27 cts la livre en monnaie courante. Un lot de 1000 sacs a rapporté 19 cts en or.

LAINE—Nous cotons la laine du Texas à 23 à 28 cts, la laine pleine de glouterons 12 à 15 cts, celle de la Louisiane 15 à 20 cts et la lavée 35 à 40 cts la livre.

FROMAGE—Il n'y en a pas beaucoup sur le marché. Approvisionnement rond et demande active à 18 à 19 cts pour le fromage de l'Ouest 15 à 20 cts pour celui du Nord et 20 à 21 cents pour le Dairy anglais.

CHANDELLES DE STAR—La demande de l'article est limitée et elle est remplie à 16 1/2 cts la livre de chandelles de 14 onces, 17 1/2 cts pour belles de 13, 20 cts pour celles de 14, et 22 cts pour celles qui portent le poids plein.

DIVERS—Les pommes abondent et sont calmes; elles se vendent $3 à $4 50 le bar, les pommes de terre $2 50 à $3, les oignons $4 50 à $5, les poules $5 à $5 50 la douzaine, les dindes $15 à $18, les oies $7 à $8 la douzaine, les œufs $20 à $22 le baril.

BEURRE—Abondant et calme, tant celui du Nord que celui de l'Ouest. Nous cotons le beurre du Nord 40 à 46 cts et celui de l'Ouest 20 à 35 cts la livre.

PROVISIONS NAVALES—Le marché manque d'esprit de térébenthine en premières mains. L'article en secondes mains commande 90 cts le gallon. La résine est rare, mais calme, la récolte de cet article est en presque totalité arrivée et les prix en sont très fermes. Elle est tenue à $6 50 pour le No 1, $5 pour le No 2, et $3 50 à $4 pour le No 3.

RIZ—Les approvisionnements de riz de la Caroline et de l'Inde sont ronds et ces qualités sont en bonne demande. Les meilleures grades de la Louisiane sont rares et aussi en demande, et leurs prix ont haussé de 1/2 cts la livre. Nous cotons celui de la Louisiane à 9 à 11 1/4 c, celui de l'Inde 9 à 9 1/4, de la Caroline 12 cts.

PEAUX—Les approvisionnements de peaux sont faibles, mais le marché est calme. Nous cotons les sèches du pays à 13 à 14 1/2 cts, les vertes 10 1/2 cts la livre.

SEL—En ce moment, le stock de sel nouveau est très faible, l'approvisionnement de vieux est rond. Nous cotons le vieux, par cargaisons à $1 52 1/2 à $1 55, le nouveau $1 74 à $1 77 1/2. Le nouveau se vend par placement à $1 90 à $1 95 pour le fin en entrepôt, et en magasin $2 à $2 05. Le gros en entrepôt $1 85 et en magasin $1 90 à $1 95.

HUILE DE CHARBON—La demande pour le commerce par placement est active à 62 1/2 à 68 cts pour l'article en baril et en cane 70 à 75 cts.

FARINE DE MAIS—Commande au débarcadère $5 75 à $6 le baril.

SACS EN PITRE—Les sacs de cette espèce se vendent 26 1/4 cts la pièce.

GATEAUX DE GRAINES DE LIN—Commandent $37 50 le tonneau, livrés à bord.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les commerçans remplissent les ordres qu'ils reçoivent de la campagne à raison de 22 cts la yarde de l'article en rouleaux et en balles 23 cts.

CORDE D'EMBALLAGE—Les commerçans remplissent des petits ordres moyennant 12 c la livre.

WHISKY DE L'OUEST—Il ne se fait dans cet article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon selon la qualité et la preuve.

HUILE DE GRAISSE—Un lot de 10 barils d'huile pressée en hiver à $1 20 le gallon.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 25 février 1867.

Arrivé hier—451 boeufs du Texas, 72 veaux et vaches d'un an, 16 cochons, 5 vaches à lait.

Vendu—188 boeufs du Texas, 27 boeufs de l'Ouest, 72 veaux et vaches d'un an, 64 cochons, 142 moutons et 3 vaches à lait.

A vendre—467 boeufs du Texas, 241 boeufs de l'Ouest, 291 veaux et veaux d'un an, 1,278 cochons, 1,120 moutons et 77 vaches à lait.

Boeufs de l'Ouest, de choix, sur liv. net	— à — 14
do de 2me qualité	— 12 à — 13
Boeufs du Texas, de choix, par tête	55 — à 65 00
do de 2me qualité, par tête	35 — à 45 00
do de 3me qualité, par tête	15 — à 25 00
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	— — à — —
do du pays	— 10 à — 11
Moutons du Texas, en bon état, par tête	4 — à 6 00
do de l'Ouest, choix par tête	— — à — —
Vaches à lait, de choix, par tête	— — à 100 00
do de 2e qualité, par tête	— — à 30 00
Veaux, par tête	9 — à 15 00
Veaux d'un an, par tête	10 — à 15 00

AVIS. On demande chez Madame MEUNIER, rue Royale, 71, plusieurs demoiselles de vente. 21 fév—6t

Tabac de la Havane. 8 BALLES tabac de la Havane pour capes, de 1re à 5me. 20 balles tabac de la Havane pour tripes. En magasin et à vendre par LEVEQUE & VELASCO, No 46, rue Vieille Levée. 17 fév—6t

Sucre. Sucre. 50 BOUCAUTS Sucre Muscovado, fully fair, de Cuba. 200 caisses Sucre fully fair, de la Havane. 50 barils Sucre écrasé de la Pennsylvanie. [illegible] en poudre. [illegible] boucauts Sucre—Goudeleu, clarifié, blanc et jaune, 150 [illegible] de la Louisiane, de toutes qualités. A vendre, en lots au gré des acheteurs, par A. H. [illegible], Rue St-Louis, No 16. 15 fév—1m

Décédée, hier, 25 de février 1867, à 2 heures de l'après-midi, Mme EMILE ROUSSEVE, à l'âge de 48 ans. Le convoi partira de la rue Union, entre Grands-Hommes et Casacalvo, aujourd'hui, à trois heures précises P. M. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

SERVICE FUNEBRE PAR M. L'ABBE TURGIS. Un service funèbre sera célébré à la Chapelle, rue des Remparts, encoignure Conti, Jeudi, 28 février, à 7 heures et demie du matin, en mémoire de feu JULIEN MAURY. Les amis et connaissances de sa famille sont respectueusement invités à y assister. De la part de sa veuve. 25 fév—3t

SERVICE FUNEBRE. Un service funèbre sera célébré à l'Eglise St. Augustin, LUNDI, 25 du courant, à huit heures du matin, en mémoire de feu P. P. LOBIT. Les amis et connaissances des familles Lobit, Gosselin et Charpantier sont respectueusement invités à y assister. De la part de sa famille. 4t

Banque de l'Etat de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 25 février 1867. Le capital de la Banque de l'Etat de la Louisiane ayant, par un acte de l'Assemblée Générale de la Louisiane, approuvé le 9 février 1867 et avec le consentement d'une majorité des actionnaires, été réduit de deux millions à six cent mille piastres, les porteurs de certificats représentant cent piastres par actions, sont prévenus et requis de se présenter à la banque, au coin des rues Royale et Conti pour échanger les dits certificats en nouveaux certificats de trente piastres par action, conformément au dit acte. Les nouveaux certificats seront prêts et pourront être [illegible] à partir du 1er mars prochain. Par ordre de la direction. L. BERNARD, Caissier.

Aux Distillateurs et Liquoristes. IMPORTATION DIRECTE. HUILE DE COGNAC PURE distillée de raisin. Do de FINE. Do do ORDINAIRE. HUILE ESSENTIELLE DE BAIES DE GENIEVRE SUPERFINE ALLEMANDE. Do ESSENTIELLE DE BAIES DE GENIEVRE SUPERIEURE FRANCAISE. Do ESSENTIELLE DE BAIES DE GENIEVRE SUPERIEURE AMERICAINE. ESSENCE DE "BOURBON WHISKY". Do RYE Do. "FUSEL OIL", PURIFIÉE ET ORDINAIRE. HUILE DE VIN PESANTE FRANÇAISE. HUILE DE VIN PURE. Aussi un assortiment D'HUILES ESSENTIELLES PURES. BOUCHONS de toutes qualités et de toutes grandeurs. A vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St Philippe.

SARDINES A L'HUILE ET CONSERVES. EN DEBARQUEMENT du navire Albert, de Bordeaux—Caisses de Sardines à l'huile en 1/4 de boîtes; Petits pois; Champignons au naturel; Câpres à l'huile; Extra Sauces et Garnitures truffes. A vendre par J. DUNTZE, 45 rue Royale.

POISSONS A L'HUILE, ETC. REÇU par le navire Albert, de Bordeaux—Six caisses contenant: Maquereaux à l'huile, Rougets à l'huile, Turbot au bleu, Saumon à l'huile, Thon à l'huile, Soles à l'huile. A vendre par J. DUNTZE, 45 rue Royale.

Restaurant St-Louis. M. HENRI BARTHE a l'honneur de prévenir ses clients et le public que le Restaurant St Louis, rue St-Louis entre Royale et Bourbon, restera ouvert toute la nuit, à l'occasion du bal qui doit se donner à l'Opéra, mardi 26 février. 26 fév—1t

Fusils. Fusils. Fusils. 300 Fusils anglais à bas prix. 200 Fusils anglais de qualité ordinaire, fins. TAYLOR & CHURCHILL, Rue des Magasins, No 41, entre Gravier et St James. 26 fév—1m

Etablissement de Barbier à vendre. A vendre l'établissement de BARBIER, situé [illegible] au Marché Ste Marie. [illegible] 26 fév—3t

Salle de la société des Jeunes Gens du Croissant et de l'Etoile. Nouvelle-Orléans, le 21 février 1867. A une réunion de ce jour du conseil de l'Etoile et du Croissant, [illegible] Messieurs W. E. FITZGERALD, Président; A. HARDELL, Vice-Président; G. M. MILLER, 2me Vice-Président; CHAS. E. LENES, Secrétaire; VALSIN M. MARTIN, Trésorier; JOSEPH COTTRAUX, Grand Maréchal. CHAS. E. LENES, Secrétaire.

Absinthe Ed. Pernod. 10 QUARTS de pipe, première qualité, en débarquement du steamer "Alice" de Liverpool et à vendre par W. F. VREDENBURGH & SON, 17 rue St Louis.

Divers! Divers! 500 barils SAINDOUX de choix. [illegible] tierçons JAMBONS au sucre, "Rawson". [illegible] caisses CHANDELLES. [illegible] caisses AMIDON. [illegible] barils PIEDS DE COCHON. [illegible] barils WHISKY rectifié. A vendre par OSCAR BERCIER & Co, No 60 rue des Magasins. 25 fév—3t

Arrêtez cette affreuse Toux. LES CERISES SAUVAGES ET LE GOUDRON. [illegible] A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. S. MAUNSELL & Co, Rue de Chartres, No 21. 24 février—6t

REMEDES de quatre spécialités, [illegible] Perrier, rue Dauphine 245, entre St-Philippe et Ursulines. [illegible] Consultations gratuites de midi à quatre heures du soir. 24 fév—1m

EN débarquement du navire ALERT, de Bordeaux, et à vendre: [illegible] caisses FRUITS A L'EAU DE VIE, Calmon Jne; PRUNES; 50 quarts COGNAC A. Seignette; 50 caisses 12 btles VIN ROUGE, bouchage à l'émeri, [P. F. Eyquem]; 250 do 12 do do. Ameen. VON MAIGNAN & F. LABORDE, 23 et 25 rue Bienville entre Chartres et Levée. 21 fév—3t—P.P

Demande d'un bon Glacier. ON demande, de suite, un bon Glacier connaissant bien la partie. L'offre de se présenter et on ne peut donner de bons renseignements. S'adresser à la confiserie Richelieu, rue du Camp 133, en face l'Eglise St Patrick. 24 fév—3t

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, [illegible] Canal, près de Lopez. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote. 24 déc—3m—PP le L

Grande Nouveauté. **PAPETERIE RISTORI!** UNE magnifique boîte contenant du PAPIER et des ENVELOPPES de fantaisie, &c., parfumés, pour la correspondance des dames, **$1 50 la boîte,** y compris un CHARMANT PORTRAIT de la célèbre tragédienne. Fabrique et en vente A LA PLUME DE BRONZE, 62, rue Bourbon. 21 fév—1m GROS ET DETAIL.

AU PUBLIC. Au Commerce de la ville et de la campagne. RECEVANT constamment en consignation, des fabricants de New-York, Boston, St Louis, Cincinnati, Louisville et autres villes, et des fabricants d'Europe, des MEUBLES de toute espèce, des CHAISES de tous les genres et modèles, des GLACES FRANÇAISES de tous les genres et modèles. Des PIANOS qui ont remporté les prix et surtout de la fabrique de pianos de St Louis. Nous appelons l'attention du public, celle du commerce de la ville et de la campagne sur notre grand stock que nous offrons à des prix réduits. On est invité à venir l'examiner avant de faire des achats ailleurs. Nous recevons des marchands, des ordres pour des meubles à recevoir directement des manufactures. Les fabricants de pianos de St Louis garantissent une durée de cinq ans pour chaque instrument que nous vendons. MONTGOMERY BROS & Co, R. M. MONTGOMERY, encanteur, Marchands de meubles en gros et en détail et seuls agents de la manufacture de pianos de St Louis. Bureau, rue du Camp, No 87. 21 fév—1me

Avertissement! Avertissement! WHISKY DEXTER. Ayant appris d'une bonne source que des individus du TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA et d'autres Etats font aujourd'hui le métier scandaleux de CONTREFAIRE la CÉLÈBRE MARQUE DE *WHISKY DEXTER,* nous prévenons nos amis que nous avons employé des AGENTS SPECIAUX qui sont chargés de protéger notre commerce et empêcher que le PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS. Celles-ci sont faites de mauvais rhum dont l'arôme est dû à des HUILES ESSENTIELLES; ce whisky, pris en assez forte quantité, devient un POISON. Le VERITABLE article est fabriqué, comme parle passé, par des employés qui sont à notre service depuis nombre d'années. Nos amis peuvent être assurés que nous ne négligerons rien pour en conserver la QUALITÉ, la PURETÉ et pour POURSUIVRE tous les CONTREFACTEURS aussi rigoureusement que la loi nous le permettra. Une réputation qui est le fruit de quarante-cinq ans de travail et d'expérience, sera énergiquement défendue. Une étiquette sera bientôt faite pour nos barriques et quiconque l'imitera s'exposera à une DOUBLE POURSUITE. Edmund Dexter & Sons. 19 [illegible] PP

BODET & GUEYDAN FRERES. Grande Vente au Rabais. POUR CAUSE DE CHANGEMENT DE LOCAL. *Liquidation du Stock de détail* A 25 POUR CENT AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT! DEVANT cesser les affaires de détail et transférer notre établissement aux nouvelles bâtisses du No 41 rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane, pour faire exclusivement les affaires de gros, nous offrons, à de grands sacrifices, notre stock de marchandises sèches. Nous invitons les dames et le public en général à venir examiner notre magasin, encoignure Chartres et Hôpital, et à la Maison Rouge No 1, près du Marché aux Légumes, avant d'acheter ailleurs. [illegible] Grand assortiment de Mouchoirs, Services de Table, Cotons, Indiennes, Jaconats, Organdies, Mousselines Suisses, Mozambiques, Sultanes, Percales Françaises, Merceries, Parfumeries. Articles de Fantaisie et tout ce qui concerne l'article NOUVEAUTÉ. Nous profitons de l'occasion pour informer les marchands de la ville et de la campagne qu'à partir du 15 Mars, nous ouvrirons notre nouveau magasin de gros au No 41, rue de la Vieille-Levée, Entre Bienville et Douane, où nous les engageons à venir visiter un stock général entièrement nouveau et ne laissant rien à désirer sous le rapport de l'assortiment. 12 fév—7t—PP BODET & GUEYDAN FRERES

A vendre, L'INSTALLATION du magasin situé à l'angle des rues Chartres et [illegible]. On louera le magasin. S'adresser sur les lieux. 11 fév—15t

Demande de Chambre et de Pension. UNE dame demande une bonne chambre et la pension dans une famille du Deuxième ou du Troisième District. S'adresser, par lettre, à F. Y. aux bureaux de l'ABEILLE.

VACCIN. MADAME FERARI, accoucheuse, informe sa clientèle et le public en général que le vaccin [illegible] LUNDI [illegible] DEUX heures chez elle, rue des Remparts, No 143.

Café et Grocerie, à vendre. Excellente occasion. A vendre le CAFÉ et la GROCERIE situés à l'encoignure Conti et Bourbon. Pour plus amples renseignements s'adresser sur les lieux. 21 fév—1m

Au magasin de JAS. RYBACK, 149 ...... RUE DU CANAL ...... 149. 100 MANTEAUX soie de Paris, ROBES FAITES, BOERIES à robes, CHEMISES faites, LINGE DE PEAU pour dames AUX PRIX D'IMPORTATION.

Avis. P. BOURON, Successeur de A. Soubie, 113½, rue de Chartres. ETANT sur le point de partir pour l'Europe, [illegible] 200 FUSILS [illegible] P. BOURON, successeur de A. Soubie. 24 fév—1m

AVIS. LES personnes ayant des fusils ou armes quelconques en réparation, depuis plus de six mois [illegible] P. BOURON, Successeur de A. Soubie, 113½ de Chartres. 24 fév—1m

Grande Compagnie d'Assurance du Sud et de l'Ouest, contre les incendies, les risques de mer et les accidents. BUREAU, rue CARONDELET, No 45. Nouvelle-Orléans, 22 février 1867. UNE élection par les actionnaires de quinze Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau de la Compagnie, le SAMEDI, 2 mars 1867. C. WILLIAMS, secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 11 février 1867. A UNE ÉLECTION par les actionnaires de cette institution, qui a eu lieu le 4 du courant, ont été élus Directeurs pour l'année: MM. J. G. Gaines, Aut. Carrere, A. Chiapella, E. Brugier, MM. P. Forstal, Droz. Lanata, W. H. M'Lean. Et, aujourd'hui, à une réunion des directeurs, M. J. G. Gaines a été réélu président de la banque. J. L. DELERY, caissier.

EN débarquement de la barque Albert, de Bordeaux: 2 demi pipes eau-de-vie de Cognac, 6 quarts do. fine champagne. Mre Castillon Jne 1818. Et à vendre par A. CARRIERE & CO, 47 rue Bienville. 21 fév—15

AVIS. LES soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison G. & ST. F. CASANAVE, à l'effet de succéder à leur père comme entrepreneurs de pompes funèbres et propriétaires d'écuries. Ils sollicitent le patronage qui a été si généreusement accordé à [illegible]. BUREAU PRINCIPAL—Rue Bourbon, No 88, près St Louis. DEPOTS DE POMPES FUNEBRES—Rue des Marais, No 39, entre les rues Douane et Bienville. ECURIES—Rue Toulouse, No 122. G. & ST. F. CASANAVE. Nlle-Orléans, 20 février 1867. 21 fév—1m

PAPIER PEINT! PAPIER PEINT! *Hébert & Escousse,* 131 RUE DE CHARTRES. Venant de renouveler, en l'augmentant considérablement, leur STOCK de PAPIER PEINT, sont en mesure de satisfaire à toutes les demandes et à tous les goûts. PAPIERS PEINTS FRANÇAIS. Depuis 25 cents le rouleau jusqu'aux prix les plus élevés—à fleurs, satin fond sur fond, dorés, dessins les plus nouveaux, frappés et gravés, avec coins, moulures, corniches, &c. &c. pour encadrements et décors. Imitation de marbres et bois divers pour salles à manger, vestibules, escaliers, cafés, ou toute autre destination. PAPIERS PEINTS AMERICAINS, Depuis 15 cents le rouleau — Egalement glacés, dorés sur fond mat, dessins riches et nouveaux. De plus, la maison Hébert & Escousse affirme que positivement, ses prix sont les plus bas que l'on puisse obtenir à qualité égale. 6 fév—1m

Vin de Sherry. Vin de Sherry. REÇU par le brick Ana, de Cadix, et actuellement en débarquement: 17 quarts de pipes vin de Sherry, de la marque bien connue, "La Coronne". A vendre par CÉSAIRE FASSY, Rue St Louis. 21 fév—6

A VENDRE. UN CHANTIER DE BOIS faisant de bonnes affaires et à vendre à bon marché. S'adresser à M. DUCOS, Au Café du Marché Dryades. 23 fév—3t

Liquidation sans réserve. LE soussigné désirant quitter les affaires, prévient le public qu'il vendra son stock de MARCHANDISES SECHES et d'HABILLEMENTS au-dessous du prix coûtant. Il vendrait son stock en bloc avec les installations s'il se présentait un acquéreur. S'adresser à GEO. PITALUGUE, No 37, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale. 22 fév—1m

Cerises, Vinaigre, Champagne. 40 CAISSES cerises à l'eau de vie, 40 barils vinaigre blanc, 100 paniers champagne Impérial "Drouet". En débarquement des navires "Alert", de Bordeaux, et "Marcia C. Day", du Havre, à vendre par PAUL AUGUE & CO, 20, rue Toulouse. 22 fév—6t

RESTAURANT ET BAR-ROOM à Vendre Mobile (Ala). Un magnifique RESTAURANT FRANÇAIS, avec ou sans un Bar-Room [illegible] le plus populaire et mieux situé de Mobile [Ala]. Vendu seulement pour cause de départ. S'adresser par lettre ou en personne, à M. GUION, Opal Restaurant, Mobile [Ala]. 22 fév—1m

ENTREPOT DE TAPIS DU SUD. Rue du Canal, No 139, A une porte de la rue Bourbon, au premier. JE viens de recevoir un très fort stock de Nattes blanches et en couleur, Stores, Corniches dorées. J'offre le tout à une grande réduction. E. BOUTREUX. H. R. BONNEVAL, Agent. 14 fév—1m PP

A. CASTAING, ARCHITECTE & CONSTRUCTEUR 51......Passage de la Bourse......51. 21 fév—1m

FARINE **De Pierce & Dwight,** SE LEVANT D'ELLE MEME. N'employez pas de levain, de soude ou de sel. Economisez le temps et le travail. La température ne l'affecte pas. Vous n'avez qu'à la battre dans de l'eau froide et la cuir immédiatement. Elle donne un sixième de plus et elle retient sa meilleur beaucoup plus longtemps qu'aucune autre. Pour les pâtes et les confiseries, c'est une économie de quarante pour cent de beurre et d'œufs. On trouvera les indications sur chaque paquet. Consultez votre médecin sur les qualités salutaires de cette farine. Demandez un paquet de 6 livres à votre épicier. A vendre, en gros, au No 26 de la rue des Magasins. 15 fév—1m PP

Savon! Savon! Savon La Seule Médaille. LE premier et le second prix ont été décernés, à la Foire de l'Etat de la Louisiane, pour le Meilleur Savon de Famille, fait dans l'Etat de la Louisiane, à McROBERTS & DICK, à la fabrique STAR SOAP WORKS, Nouvelle-Orléans. Bureau, rue Gravier, No 43, coin Nlle-Levée. Ce savon, si bien connu, se trouve chez les principaux grocers (en gros et en détail) de la Nouvelle-Orléans. 16 déc—3m—1f

MARCHANDISES DE PRINTEMPS, EN GROS ET EN DÉTAIL. **PEPIN, TURCOTTE & JUSTUS** 131...Rue du Canal...131. REÇU, par les steamers GLADIATOR et ALHAMBRA, de Liverpool, et par les derniers arrivages de New York, les marchandises suivantes, que nous offrons à des prix excessivement réduits: MOUSSELINES, MULLS, NANSOOKS, PERCALES, JACONAS, JACONAS IMPRIMÉS, BRILLANTÉS, TARLATANES, MOZAMBIQUES, BAREGES, BAREGES GRENADINE, DESINDES à carreaux, BATISTES FIL, BATISTES IMPRIMÉES, BOMBAZINE, PIQUÉS, ALPACAS RAYÉS ET A CARREAUX, ALPACAS IMPRIMÉS, TAMISE, TOILE DU NORD, GINGA FIL, COURTEPOINTES, 10/4 et 12/4, BOBINET, BRIN FIL, MOUSSELINE DAMASSÉE pour Rideaux, Do Do pour Moustiquaires, SERVICES en Toile du Béarn, de 12 à 36 couverts, NAPPES ET SERVIETTES damassées, ESSUIE MAINS HUCKABACK, OUVRÉ HUCKABACK, Do ŒIL DE PERDRIX, TOILES D'IRLANDE, TOILES A CALEÇONS, TOILES FRANÇAISES à Draps, TOILES à taies d'oreiller, TOILES IMPRIMÉES pour devants de Chemises, TOILES à Torchons, MOUCHOIRS, BAS, CHAUSSETTES, ETC., ETC. Aussi un grand assortiment de Marchandises d'Habitation, aux plus bas prix du marché.

Marchandises Nouvelles DE PRINTEMPS. F. G. BARRIÈRE & Co. 135......RUE DU CANAL......135. Nous venons de recevoir par les derniers arrivages, et nous continuerons à recevoir pendant la saison, une grande variété de MARCHANDISES DE PRINTEMPS sur lesquelles nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne. Notre stock se compose des articles suivants: TOILES d'Irlande, 4/4, de Courtrai, de Paris, à caleçons, à taies d'oreiller, toutes largeurs, DAMASSÉ FIL, 8/4 à 10/4, NAPPES damassées de 1 à 2 4, et SERVIETTES, blanc et couleur, SERVIETTES damassées, 5/8 à 6/4, ESSUIE MAINS Huckaback, OUVRÉ Huckaback, œil de perdrix, de Russie, TOILE à torchon, COURTEPOINTES, BOBINET, MOUSSELINE damassée, BRIN FIL à carreaux, COUVERTURES de 10/4 à 13/4, DESINDES à carreaux, PERCALES françaises imprimées, PIQUÉS, BRILLANTÉS, JACONAS, ORGANDIES, BATISTES imprimées, TOILES pour chemises. —Articles Blancs.— MULLS & NANSOOKS, JACONAS, NANSOOKS, MOUSSELINES françaises, MULLS Suisses, MOUSSELINE Gipsey, PERCALE croisée et rayée de l'Inde, BRILLANTÉS, TARLATANES blanches et couleur, BAREGE GRENADINE couleur [nouveau genre], ALPACAS à carreaux et rayés, do imprimés, MOZAMBIQUES, BAREGES GRENADINE brodés et rayés fond noir, GRENADINES, MOUSSELINES DE LAINE, 4/4 & 6/4, TAMISE, BOMBAZINE, ALPAGA noir, SOIES noires [des meilleures fabriques], Do couleur à grands carreaux, MOUCHOIRS ourlets et rayés pour dames et messieurs, BAS et CHAUSSETTES, une grande variété pour dames, enfants et messieurs. Nous vendrons tous ces articles aux prix les plus réduits. Venez et examinez par vous-même. F. G. BARRIÈRE & CO. 135 Canal.

Salle d'Escrime, TENUE PAR MM. ROSIERE et GAMACHE, RUE CONTI, Entre Royale et Passage de la Bourse. Au-dessus du magasin de liqueurs. LEÇONS depuis sept heures du matin jusqu'à dix heures du soir. 19 fév—1m

AVIS. LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu James T. Anderson, sont requises de les présenter, avec les titres ou preuves, au bureau de C. M. Conrad et Fils au No 17 de la rue Carondelet. LOUISA ANDERSON, Administratrice.

ATTENTION! LES Dames du 2me et du 3me District sont averties que Mmes A. Brousseau et Hamilton Wright recevront [illegible] au Bazar. [illegible] HENRY W. CONNER, Secrétaire, 2me District. 16 fév

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR ET SANS DANGER. LE DOCTEUR L. DUPERRON, Dentiste, [illegible] rue Bienville. [illegible]

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 13......RUE DU CANAL......13 entre Bourgogne et Remparts. [illegible] Consultation en français, en espagnol et en anglais. 10 fév—3m PP

Le Dr GEUTEBRUCK DE retour du Mexique aux Etats du Sud où il a exercé sa profession avant et pendant la guerre, offre respectueusement ses services comme médecin, chirurgien et [illegible] au public de la Nouvelle-Orléans. Références: Ses diplômes d'Allemagne, du Mexique et des Etats-Unis. Il donne des consultations en allemand, en anglais, en français et en espagnol. Consultations gratuites, pour les pauvres, de 1 à 2 heures de l'après-midi. Rue Bourbon No 18, près Canal. 23 fév—3m

GRANDE REDUCTION. GANTS JOUVIN A deux piastres la paire. A partir de ce jour, la totalité de mon assortiment de GANTS JOUVIN pour hommes, sera détaillée à deux piastres la paire. G. LAVIE, 21, rue St Charles, entre Canal et Commune. 1 fév—1m

Loge à vendre. A CÉDER immédiatement, pour les représentations du mardi et du samedi, pendant le reste de la saison une excellente loge grillée de première du théâtre de l'Opéra. Pour les conditions, s'adresser au bureau de L'ABEILLE.

A vendre pour cause de départ. UN CAFÉ RESTAURANT situé dans une bonne position, faisant de bonnes affaires, et ayant pour le reste un bail de trois ans à un prix très minime. Pour plus amples informations s'adresser au café Claiborne Market Exchange, encoignure Palmyre et Claiborne. 2 fév—3t

Perdu ou Volé. UN BILLET tiré par Joseph Stevenson, daté du [illegible] septembre, payable en demande, à l'ordre de BARTRAND DUCHENE, pour la somme de $1,400, ayant été perdu ou volé, le public est prévenu de ne pas le négocier, attendu que le paiement en a été arrêté. Bertrand Duchene. Près les Casernes des Etats-Unis, Troisième District. 21 fév—3t

A LOUER. La MAISON neuve, en bois, double et à étage, Nos 20 et 26 de la rue des Ursulines, entre les rues Derbigny et Roman. Le premier corps de logis a 9 chambres et le second 10 chambres. Livraison le 1er mars. S'adresser à H. M. ROBINSON, Courtier de Propriétés Foncières, Commercial Place, No 24. 23 fév—3t

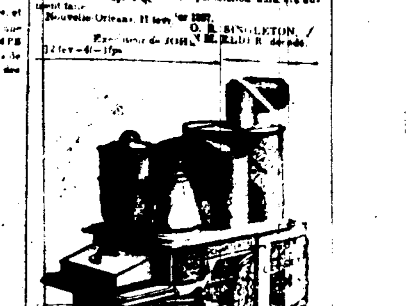
Demande de Maison. On désire acheter comptant une PETITE MAISON, avec un ou deux arpents de terre, dans une partie quelconque du Deuxième ou du Troisième District. S'adresser à H. M. ROBINSON, Courtier de Propriétés Foncières, Commercial Place, No 24. 21 fév—3t

A vendre, Une belle résidence ayant toutes les améliorations modernes, sise [illegible] rue St-Philippe. S'adresser à MM. Heermann & Kingston, encanteurs, No 10 rue Carondelet. 25 fév

THOS. B. BODLEY & Co., MARCHANDS DE **Machines et Instruments Aratoires.** De toute espèce de MACHINES DE MOULIN A SCIE, MOULINS A FARINE, MOULINS A FARINE DE MAIS, MACHINES A CARDER LA LAINE, SCIES CIRCULAIRES, MACHINES A FLECHES, A BANDES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, à constamment en magasin. Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à maïs et à farine, patentés de Coleman. THOS. B. BODLEY & Co, Rue Perdido, No 9, à côté du Masonic Hall. 10 nov—1t—PP

CELEBRATION Du Trente-Cinquième Anniversaire DU Collége Commercial de Dolbear. PROGRAMME. —Musique.— Prière. Discours et distribution de diplomes, par le Président. Discours à la classe des gradués, par le Rev Dr. Palmer. —Musique.— Discours d'adieu, par George A. Jones, de l'Alabama. —Musique.— Discours d'anniversaire, par l'Hon. Chas. Gayarré. —Musique.— Bénédiction. —Comité d'arrangements.— Pour la Faculté, George B. Brackett, Professeur de mathématiques; G. W. Stickney, Professeur d'anglais. Pour les étudiants, George A. Jones, Micajah Stokes, J. Wesley Mayfield, G. E. Thurmond. —Comité d'invitation et de réception.— Geo. G. Anthony, de la Louisiane, J. P. Yeeden, de l'Alabama, G. Orndorff, de l'Arkansas, J. G. Wilkinson, du Texas, C. W. Byington, de la Géorgie, John T. Myers, de la Floride, N. C. Whittington, du Mississippi. Le 26 Février 1867, à 7 heures du soir. Dans la salle du Lycée (Lyceum Hall). N. B.—Tous les élèves actuels et les anciens élèves doivent venir immédiatement demander au Collège des billets pour eux et pour leurs amis. 21 fév—PP

PERDUS VERS le 1er septembre 1862, les certificats de dépôt suivants, de la banque de la Louisiane: Certificat No 2,215 déposé par R. Gamble ordre de John Martin Elder $1,800; Certificat No 2,216 déposé par R. Gamble, ordre de John Martin Elder $1,000; Certificat No 2,217 déposé par R. Gamble, ordre de John Martin Elder $1,000; Certificat No 2,218 déposé par R. Gamble, ordre de John Martin Elder $1,000; Certificat No 2,219 déposé par R. Gamble, ordre de John Martin Elder $1,000; Certificat No 2,220 déposé par R. Gamble, ordre de John Martin Elder $1,000; [further certificats Nos 2,221 à 2,232, déposés par R. Gamble, ordre de John Martin Elder, illegible amounts]. Avis est donné à tous ceux que cela pourrait concerner, que je demande à ladite banque le paiement de ces certificats après que cette publication aura été dûment faite. Nouvelle-Orléans, 11 fév 1867. O. R. SINGLETON, Exécuteur de JOHN M. ELDER, décédé. 12 fév—4t—1fps



SERVEZ-VOUS DU **FOURNEAU DE CUISINE DIT "CHARTER OAK,"** Et auquel le ruban bleu a été décerné. La médaille d'or lui a été décernée à la dernière Foire (1866) de l'Etat de la Louisiane. UN BON FOURNEAU DE CUISINE est un des plus nécessaires articles de ménage et, si l'on s'en sert convenablement, c'est pour tous les membres de la famille, une source de confort et de bonheur. Vous économisez le temps et l'argent, vous évitez [illegible]. Fourneau "Charter Oak" de cuisine. [illegible] Le fourneau perfectionné à dessus prolongé. [illegible] La bouilloire réservoir d'eau chaude [illegible] Le gril réflecteur [illegible] Le compartiment chaud [illegible] Le Fourneau "Charter Oak" [illegible] RICE BROS & CO., Rue du Camp Nos 89 et 91, et rue des Magasins No 165. ENTREPOT—Rue Julia Nos 17 et 19. Agents pour la vente en Louisiane. 17 fév—10t—3PP

Nouveaux Articles de Fantaisie DONT L'OUVERTURE VIENT D'AVOIR LIEU Au No 37 de la rue Royale. UN assortiment de NOUVEAUTÉS DE PARIS comprenant principalement UNE GRANDE VARIÉTÉ D'EVENTAILS tels que EVENTAILS SOIE, PLUMES, SATIN, IVOIRE, &c. &c. CEINTURES BENOITON riches, BOUCLES DE CEINTURES, nouveau genre, COLLIERS PERLES, toutes couleurs, PEIGNES EN ECAILLE, montés sur argent et autres, BOUCLES D'OREILLES, BROCHES et BIJOUTERIE EN JAIS, BOUTONS DE CHEMISES et EPINGLETTES D'ECHARPES. Dernières écrues Châles Cachemire imitation. Le tout se vend, à très bas prix, au comptant, pour clore une consignation, par J. DEBBES, Jr. Rue Royale, No 37. 6 fév—1m

COLLEGE DE LA LOUISIANE, Dirigé par M. le colonel A. FERRIER, PENSIONNAT ET EXTERNAT. LES cours de cette institution sont en pleine activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent: le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français. Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs actifs et exercés. L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien y coûtent à part des suites particulières. Les prix d'admission varient de $5 à $10 selon le degré d'avancement des élèves. Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles. LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens du commerce, comprennent la Tenue des Livres, les calculs du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français. Prix: $5. Le Collége est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 22 oct—1f—MVD

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—FÉVRIER 1867.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:—en cas de décès ou d'absence leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au consulat.

B
Barragué, François
Boyer Mme, née Leveque
Bourrier, Jules
Bernard, Georges
Bonnet, Edouard
Bernard Mme, née Brigitte Fidon

C
Chapny
Couget, Léon
Colin, Léon
Clavert, Bertrand
Carré, Alfred
Cretin Mme, née [illegible]
Cailloz, Charles
Curel, Mme veuve

D
Denis, Georges
De Mazeaubre
Dousse, Jean
Durand, V. J.
Dufour, Paul

F
Fetre
Faire-Nicolin, Antoine

G
Grzybowski, Casimir

H
Hériard, Jean-Marie
Hannemann, Léonie Mme

I
Isabeau, Eugène

J
Jador, Claude
Jaudet, Baptiste
Jagou, Jules [de Venelles]

L
Lacassagne, Laurent
Lafargue, Léo
Lamet, François
Lhardière, Léon
Lafont, Ferdinand-François
Lestrade, Jean
Lagrange, Eugène, docteur
Léon, Amédée

M
Mielly, Claude-François
Monet, Honoré
Maillard, Jean-Marie

P
Pedeaux, Michel
Pessez, Orance, [illegible]
Prado, Antoine
Pothhild, Ferdinand Emile
Poitier, Mme, née Pauline
Pujolin, Mme veuve, née Catherine Bredon

R
Rifaud, Jean
Ryan, Anne Mlle

S
Savart, Joël
Schroder et Schreiber
Sénac, Jules
Saubault, Jean-Baptiste

T
Tassin
Trépanoit, Auguste
Trétreau, Jules
Thiollant, Louis

V
Vernier, Xavier
Vauverman, Alphonse

W
Wanne-Warin, Jean

X
Ximenez, Mme veuve, née Gonzo

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1er fév

Succession de O. ANDERSON.—No 27,729. DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans. Attendu que Charlotte Schneider a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu O. Anderson, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier. 26 fév—2t—mars 5

ETAT DE LA LOUISIANE. Succession de J. K. ELGEE.—No 29,753. DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession, qu'une assemblée de créanciers sera tenue pardevant Michel [illegible], notaire public, en cette ville, Mardi le 5me jour du mois de mars 1867, à 10 heures A. M. afin de délibérer et donner leurs opinions sur le sujet contenu dans la pétition susmentionnée, dans la seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans le 18 février 1867. Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier. 21 fév—25 et 4 mars

Succession de PETER HOLMES—No 29,582. DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la succession ne serait point approuvé et homologué et les fonds distribués en conformité. Par ordre de la Cour, F. R. O'RORKE, Greffier. 26 fév—25, 26